

S'IL AVAIT SU...

Le jour où maître Zircops a écrit dans son grand livre que le vingt-septième fils de la vingt-septième génération des Mérinos partirait sur Terre, il ne se doutait pas que cette périlleuse mission serait pour le petit Zip. C'est du hasard, tout ça. Un coup du destin.

Mais s'il avait connu Zip Mérinos...

Aurait-il changé d'idée? Annulé le voyage? Confié plutôt ce périple au vingt-huitième fils de la vingt-huitième génération des Gérinos? Ou même au grand Minus, qui a toujours rêvé d'être un héros?

Aurait-il exigé que Zip ne pilote pas seul? Qu'il traverse la Galaxie avec sa maman, par exemple? Peut-être.

Quoi qu'il en soit, personne n'en saura jamais rien. Maître Zircops a rédigé son grand livre il y a de cela des milliers de Strauss. Et aujourd'hui, les Zircopiens s'inquiètent pour Zip qui ne rentre pas. Les parents de Zip ont tout tenté. Son papa n'a finalement pas réussi à fabriquer le fameux chargeur pour le géolocalisateur intersidéral capable d'indiquer l'endroit où se trouve son fiston.



Et la Terre est bien grande quand on y perd son petit.

Bien sûr, Zip a fait preuve de courage, de débrouillardise et de détermination depuis son arrivée sur Terre. Il a même fait la connaissance de Manu. Un vrai petit Terrien, chez qui il habite et qui lui a fait découvrir des jeux, la télé et le fabuleux *sanouitchojambon*.

Chez Manu, Zip se sent en sécurité. Mais le petit extraterrestre n'est pas au bout de ses peines, mes amis.

Vraiment pas.



LE LUNDI MATIN DES TERRIENS

La fin de semaine a été mouvementée, pour Zip. Les bonbons, les jeux, les déguisements. Mais ce matin, on dirait que plus personne ne s'amuse, chez Manu. La maman s'est réveillée en retard. Elle court partout, cherche ses clés, son téléphone, son porte-documents, ses lunettes. Elle devrait déjà être au bureau.

Zip vient de découvrir ce que les Terriens appellent « le lundi matin ».

– On part dans trois minutes ! lance la maman, en passant en coup de vent.

– Zip vient à l'école avec moi, annonce tout bonnement Manu.

Elle ne répond pas.

Soit elle est parfaitement d'accord, soit elle n'a pas entendu, soit elle n'a aucune espèce d'idée de la décision qu'elle devrait prendre.

L'idée n'est pourtant pas mauvaise. Zip en classe. Pourquoi pas ?



Le petit Zircopien serait un excellent élève. Il sait déjà lire couramment. Récite l'alphabet à l'endroit comme à l'envers. Écrit aussi bien de la main droite que de la main gauche. Parle spontanément la langue de celui avec qui il fait la conversation, additionne plus rapidement que la plus performante des calculettes et son botté au soccer bat tous les records de puissance, de vitesse et de précision.



Zip sera vite une vedette quand il parlera de sa mission sur Terre, de son vaisseau qui a explosé, de sa planète et du splouch à la merlouche que cuisine sa maman. La semaine dernière, Hubert Bibeau a eu un succès fou quand il est arrivé en classe avec sa grosse couleuvre gluante. Manu sait qu'il fera un malheur avec son extraterrestre, ce matin.

Il a hâte.

Et Zip aussi. Il n'a pas dormi de la nuit tellement il est énervé par cette sortie. Il a déjà son sac sur le dos, deux crayons, des feuilles, un cartable, une collation.



Tout va bien.

Jusqu'au moment du départ.

Quand la maman de Manu aperçoit Zip tout souriant, avec un gros sac sur le dos et une pomme dans la main, elle comprend.

– Oh non, mon petit Zip! lance-t-elle. Tu ne vas pas à l'école, toi. Tu nous attends ici.

– Mais pourquoi? fait Manu. Il va être gentil.

– C'est plus prudent qu'il reste à la maison, crois-moi.

– C'est plus prudent pour moi aussi, alors! fait Manu en laissant tomber son sac à dos.

